

PARDON DE NOTRE-DAME DE LOTIVY

Saint-Pierre Quiberon, le 5 septembre 2010



Lectures : *Mi* 5, 1-4a
Rm 8, 28-30
Mt 1, 1-16.18-23

Frères et Sœurs,

Lotivy est le premier sanctuaire chrétien de notre Presqu'île. Rappelons à grands traits quelques lignes de son histoire. Son origine remonterait au VII^{ème} siècle, lorsque, fuyant l'invasion saxonne, un moine celte y fonde un eritage. Disciple de David, évêque de Caerleon et futur saint patron du Pays de Galles, il dédie tout naturellement son oratoire à son évêque, David, Dewi, ce qui donne Llan Dewi, en breton Landivy, mot francisé en Lotivy.

Une chapelle, construite sur les lieux, sert ensuite aux ducs de Bretagne, chassant dans la forêt de Quiberon. Le duc Hoel (1066-1084) et sa femme Havoise font don de leur domaine à l'abbaye Sainte-Croix de Quimperlé en 1069, et ce sanctuaire devient donc bénédictin. En 1746, la chapelle est pillée et brûlée par les Anglais, et n'est plus qu'une ruine après la Révolution. En 1844, une jeune fille, Françoise Sonic, entend la Vierge, qui lui demande de reconstruire la chapelle en son nom. Un an après, la chapelle reconstruite attire les foules pour les fêtes de la Nativité, qui se terminent par un immense feu de joie.

Ce matin, c'est encore un moine qui vient à vous. Je ne viens pas de ce lointain et mythique Pays de Galles, mais plus modestement, en voisin, de Kergonan. Il est intéressant de noter que nous ne savons rien de ce moine fondateur, sauf qu'il fuyait l'invasion saxonne pour continuer sa recherche de Dieu, sa quête du Seigneur, son désir de servir et de louer son Créateur. Nous ne savons rien de lui, mais finalement, quatorze siècles plus tard, nous sommes sur le même chemin que lui, car nous aussi, si nous sommes là, ce matin, c'est bien que, d'une manière ou d'une autre, nous sommes en quête du Seigneur, et que nous cherchons nous aussi à Le servir et à Le louer.

Sur ce chemin difficile et souvent semé d'embûches de la quête du Seigneur, nous nous rapprochons, ce matin, de la Vierge Marie, Notre-Dame de Lotivy et nous lui demandons son aide et son secours.

Les lectures sont celles du 8 septembre, de la nativité de la Vierge Marie que nous célébrerons mercredi prochain. L'Évangile, dans sa première partie, nous retrace la longue généalogie de Jésus à partir d'Abraham. Cette liste, qui ne fait pas l'économie des vicissitudes de l'histoire, à travers tous ces plus ou moins grands personnages, nous conduit à Joseph et à Marie. Avec simplicité mais aussi avec grande précision, elle se termine ainsi : « Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle fut engendré Jésus, que l'on appelle Christ ou Messie. » Tout est juste, tout est dit, il n'y a pas un mot de trop !

Puis, le texte nous fait entrer dans, ce que l'on peut appeler, l'épreuve de Joseph. Son mariage avait-il été soigneusement organisé par les familles, ou avait-il lui-même choisi sa fiancée, on ne le sait pas, le texte dit simplement : « Marie avait été accordée en mariage à Joseph ». Ce que l'on sait avec certitude, c'est que, par delà toutes les médiations humaines,

le Seigneur, le Tout-puissant, depuis toute éternité, avait préparé la Vierge Marie par son Immaculée conception, et Joseph pour être le gardien de la Sainte Famille.

Marie et Joseph connaissent la joie très humaine de la préparation au mariage, mais voilà que, par l'opération du Saint-Esprit, Marie est enceinte. Comblée de grâces et comblée de joie, Marie est nécessairement soucieuse du bonheur de Joseph dont la vie bascule en un instant devant cette intervention divine qui vient bousculer et complètement bouleverser son projet de vie. Mais avec un courage héroïque qui n'a d'égal que son humilité, Joseph, en homme juste, sage et religieux, décide de se retirer pour ne pas interférer dans le plan de Dieu, pour ne pas gêner l'œuvre de Dieu ; et, le cœur nécessairement brisé, il décide de répudier sa fiancée en secret. Il laisse la place à Dieu. Il laisse sa place à Dieu.

Qui parmi nous, Frères et Sœurs, n'a pas connu, un jour, de manière analogique, une situation semblable, lorsqu'à l'occasion d'une souffrance, d'un accident, d'une maladie, d'un deuil, tout s'écroule autour de soi ? Avons-nous, aurons-nous alors le courage et l'humilité de Joseph pour y voir le plan de Dieu et oser Lui laisser toute la place ?

Le texte poursuit de manière merveilleuse par le songe de Joseph qui s'entend dire par l'ange de Dieu : « Ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse ». Ce verdict inattendu sonne à nos oreilles comme la fin heureuse d'un heureux conte de fées. Tout est bien qui finit bien ! Nous nous empressons d'envier Joseph et regrettons aussitôt que pour nous les choses ne tournent pas de la même et belle façon. Nos prières et nos supplications restent si souvent sans réponse. Dieu ne semble pas vouloir nous écouter, et il serait plus juste de dire : Dieu ne semble pas vouloir nous obéir ! Habituellement, reconnaissons-le, nous réclamons que les choses se déroulent comme nous le souhaitons, selon nos vues humaines ; l'attitude de Joseph est bien différente ; il a accueilli le plan de Dieu, il n'a rien demandé, rien réclamé mais s'est retiré pour laisser à Dieu toute la place.

Ceci étant, Frères et Sœurs, remarquons pour finir que cette réponse de Dieu à Joseph est aussi pour chacun de nous. À chacun de nous, en effet, le Seigneur propose de prendre Marie chez lui et ce, depuis que sur la croix, par l'intermédiaire de saint Jean, Il nous a donnés à sa Mère et nous a donné sa Mère : « Femme, voici ton fils... Fils, voici ta mère » ; *et à partir de cette heure-là, ajoute le texte, le disciple la prit chez lui (Jn 19, 27).*

Voilà, Frères et Sœurs, en cette fête anticipée de la nativité de la Vierge Marie, comme en toutes les célébrations en son honneur, Dieu nous renouvelle sa proposition. Avons-nous pris Marie chez nous, lui avons-nous fait une place de choix dans notre cœur pour que tout, dans notre vie, soit consacré, par elle, à la plus grande gloire de Dieu et à la perfection de la charité.

Notre Dame de Lotivy, nous vous confions toutes nos intentions personnelles, familiales, professionnelles... Donnez-nous de ne vouloir que ce que Dieu veut et de nous abandonner à la sainte volonté, de nous laisser conduire par son Esprit Saint. Notre-Dame de Lotivy, priez pour nous. Amen.